

30 janvier 1970

Leçon 134

« Que je perçoive le pardon comme il est »

Revoyons la signification de « pardonner », car le terme est susceptible d'être déformé et perçu comme une chose qui entraîne un sacrifice injuste, d'un courroux légitime, un cadeau injustifié et immérité, et un déni complet de la vérité.

D'un tel point de vue, le pardon doit être vu comme une simple folie excentrique, et ce Cours paraît faire reposer le salut sur une lubie. Cette vue tordue de ce que le signifie pardon est facilement corrigée, quand vous pouvez accepter le fait que le pardon n'est pas demandé pour ce qui est vrai. Le pardon doit être limité à ce qui est faux. Il n'a aucun rapport avec quoi que ce soit sauf les illusions.

La vérité est la création de Dieu, et pardonner ne veut rien dire. Toute la vérité Lui appartient, reflète Ses Lois et rayonne Son Amour. Ceci a-t-il besoin de pardon ? Comment pouvez-vous pardonner l'innocence et l'infinie bienveillance ?

La difficulté principale que vous trouvez dans un pardon authentique de votre part est que vous croyez encore que vous devez pardonner la vérité et non des illusions. Vous concevez le pardon comme une vaine tentative de regarder dépassé ce qui est là ; de négliger la vérité dans un effort sans fondement de vous tromper vous-même en rendant une illusion vraie.

Ce point de vue distordu ne fait que refléter l'emprise que l'idée de péché maintient jusque-là sur votre esprit, lorsque vous vous observez vous-même. Parce que vous pensez que vos péchés sont réels, vous voyez le pardon comme une tromperie.

Car il est impossible de penser les péchés vrais et de ne pas croire que le pardon est un mensonge. Ainsi réellement le pardon n'est qu'un péché, comme tout le reste. Il dit que la vérité est fausse, il sourit aux corrompus comme s'ils étaient aussi peu à blâmer que l'herbe, blancs comme neige. Il est trompeur en ce qu'il pense pouvoir accomplir. Il voudrait voir comme juste tout ce qui est erroné ; le détestable en tant que le bien.

Le pardon n'est pas du tout une évasion dans une telle vision. Il est simplement un signe supplémentaire que le péché est impardonnable, au mieux à être caché, dénié ou appelé par un autre nom, car le pardon est une trahison pour la vérité.

La culpabilité ne peut pas être pardonnée. Si vous péchez, votre culpabilité dure toujours. Ceux qui sont pardonnés à partir de la vision que leurs péchés sont réels sont pitoyablement ridiculisés et deux fois condamnés ; premièrement, par eux-mêmes à cause de ce qu'ils pensent avoir fait, et une deuxième fois par ceux qui les pardonnent.

C'est l'irréalité du péché qui rend le pardon naturel et entièrement sain, un soulagement profond pour ceux qui l'offrent ; une bénédiction tranquille où il est reçu. Il n'approuve pas les illusions, mais il les rassemble légèrement, avec un petit rire, et doucement pose les illusions aux pieds de la vérité. Et là elles disparaissent entièrement. Le pardon est la seule chose qui se tienne pour la vérité dans les illusions du monde.

Il voit le néant des illusions, et regarde directement à travers les milliers de formes sous lesquelles elles peuvent apparaître. Il regarde les mensonges, mais il n'est pas trompé. Il ne tient aucun compte des cris auto accusateurs des pécheurs fous de culpabilité. Il les regarde avec des yeux tranquilles, et simplement leur dit :
« **Mon frère, ce que tu penses n'est pas la vérité** ».

La force du pardon est son honnêteté, qui est si in-corrompue qu'il voit les illusions comme des illusions, non comme la vérité. C'est à cause de ceci qu'il devient celui qui ne trompe pas en face des mensonges ; le grand restaurateur de la simple vérité.

Par sa capacité de négliger ce qui n'est pas là, il ouvre le chemin vers la vérité, qui a été bloqué par des rêves de culpabilité. Maintenant vous êtes libre de suivre le chemin que votre vrai pardon vous ouvre. Car si un frère a reçu ce cadeau de vous, la porte est ouverte pour vous-même.

Il y a une façon très simple de trouver la porte du vrai pardon, et de la percevoir grande ouverte en signe de bienvenue. Quand vous sentez que vous êtes tenté d'accuser quelqu'un de péché sous quelque forme, ne permettez pas à votre esprit de vous attarder sur ce que vous pensez qu'il a fait, car cela est de l'auto tromperie.

Demandez-vous à la place: « Devrais-je m'accuser de faire ceci ? » ou « Voudrais-je m'accuser ... » « Est-ce que je m'accuserais ...? »

Ainsi vous verrez des alternatives pour un choix en des termes qui rendent choisir signifiant, et qui gardent votre esprit aussi libre de culpabilité et de douleur que Dieu Lui-même a eu l'intention qu'il soit, et comme il est en vérité. Ce ne sont que les mensonges qui voudraient condamner.

En vérité l'innocence est la seule chose qu'il y ait. Le pardon se tient entre les illusions et la vérité ; entre le monde que vous voyez et cela qui repose au-delà ; entre l'enfer de la culpabilité et le portail du Paradis.

De l'autre côté de ce pont, aussi puissant que l'Amour qui a posé sa bénédiction sur lui, tous les rêves de mal et de haine et d'attaque sont amenés silencieusement à la vérité. Ils ne sont pas gardés pour gonfler, faire enrager, et pour terrifier le rêveur fou qui croit en eux. Il a été doucement éveillé de son rêve en comprenant que ce qu'il pensait voir n'avait jamais été là. Et maintenant il ne peut pas ressentir que toute évasion lui a été refusée.

Il n'a pas à lutter pour se sauver. Il n'a pas à tuer les dragons qui, pensait-il, le poursuivaient. Il n'a pas besoin non plus d'ériger les lourdes murailles de pierre et les portes de fer qu'il pensait qui arriveraient à le mettre en sécurité. Il peut enlever l'armure pesante et inutile faite pour enchaîner son esprit à la peur et à la misère. Son pas est léger, et à mesure qu'il lève les pieds pour avancer une étoile est laissée derrière, pour désigner le chemin à ceux qui le suivent.

Le pardon doit être pratiqué, car le monde ne peut pas percevoir sa signification, ni fournir un guide pour vous enseigner ses bienfaits. Il n'y a aucune pensée dans tout le monde qui conduise à quelque compréhension des lois qu'il suit, ni à la Pensée qu'il réfléchit. Il est aussi étranger au monde que l'est votre propre réalité.

Et pourtant il joint votre esprit à la réalité en vous. Aujourd'hui nous pratiquons le vrai pardon, que le temps de jonction ne soit pas reporté davantage. Car nous voudrions rencontrer notre réalité en liberté, et en paix. Notre pratique devient les pas qui éclairent le chemin pour tous nos frères, qui vont nous suivre vers la réalité que nous partageons avec eux.

Pour que ceci puisse être accompli, donnons un quart d'heure deux fois aujourd'hui, et passons-le avec le Guide qui comprend la signification du pardon, et qui a été envoyé vers nous pour l'enseigner. Demandons-Lui :

« Que je perçoive le pardon comme il est. » Puis choisissez un frère comme Il va vous y diriger, et cataloguez ses « péchés » à mesure qu'un par un ils traversent votre esprit.

Soyez certain de ne pas vous attarder sur quelques uns d'entre eux, mais réalisez que vous n'êtes en train d'utiliser ses « offenses » que pour sauver le monde de toutes les idées de péché. Observez brièvement toutes les choses mauvaises que vous pensez de lui, et chaque fois demandez-vous :

« Est-ce que je me condamnerais de faire ceci ? »

Laissez-le être libéré de toutes les pensées que vous avez eues de péché en lui. Et maintenant vous êtes préparé pour la liberté. Si vous avez pratiqué ainsi, profondément dans la bonne volonté et l'honnêteté, vous allez commencer à sentir un allègement, une atténuation du poids sur votre poitrine, un sentiment profond et certain de soulagement.

Le temps restant devrait être donné pour expérimenter l'évasion de toutes les lourdes chaînes que vous avez cherché à poser sur votre frère, qui étaient posées sur vous-même.

Le pardon devrait être pratiqué dans la journée, car il y aura encore de nombreuses fois où vous oublierez sa signification, et vous vous attaquerez vous-même.

Quand cela se produit, permettez à votre esprit de voir à travers cette illusion, alors que vous vous dites :

« Que je perçoive le pardon comme il est. Devrais-je m'accuser de faire ceci ? Je ne vais pas poser cette chaîne sur moi-même. »

En tout ce que vous faites souvenez-vous de ceci : « Nul n'est crucifié seul, et personne ne peut entrer au Paradis de par lui-même. »